



Comme de nombreux badauds, nous avons visité le chantier "interdit au public" du passage de la déviation sur la Rue du Mont à Mardié le jour de la fête nationale. Il devait être terminé le 15 juillet pour que le hameau du Mont ne soit plus coupé du village comme ils l'est depuis la fermeture en mars. Au train où ça avance, (mais bien sûr à cause des intempéries : sécheresse, canicule...), ça ne sera pas avant octobre, confirmant nos plus folles prédictions!

Il faut dire qu'il a rencontré les zones humides que nous avions annoncées... Dans un mémoire contentieux de janvier 2021 évidemment ignoré par la justice. Mais soi-disant prévues par le CD45. L'eau baigne les ouvrages en construction et il y a partout d'agréables petits ruisseaux qui tentent de canaliser les fuites. Ah, ces maudites intempéries! Outre cela, des débordements abusifs sur les propriétés privées, des forêts de Raisin d'Amérique en graines etc.

La justice est aveugle, ce n'est pas nouveau ! Ainsi, elle aura mis quatre ans pour trouver que toutes les justifications du CD45 étaient plausibles. Sans même d'ailleurs se poser, contrairement à l'Autorité Environnementale nationale (le CGEDD), la guestion de l'utilité réelle de cette déviation qui ne peut gu'encourager la circulation des camions et des automobiles, aggravant ainsi à nos frais le réchauffement climatique et la destruction de la biodiversité.

Sécheresse oblige, les mégafeux ravagent même la France et l'Europe. Le Conseil départemental du Loiret se préoccuperait de cette nouvelle insécurité. L'histoire des pompiers pyromanes! I nconscience totale de ceux qui ne voient aucun mal à mettre en œuvre leur projet destructeur imaginé il y a un quart de siècle, qui ne se préoccupent en rien du futur de nos petits-enfants. I ls devraient être jugés. Mais... La justice est aveugle!

Le Monde NOUS AIDE À PRENDRE CONSCIENCE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE - Page 2

CANICULE: LES RESPONSABLES SONT BIEN CONNUS, RESTERONT- ILS IMPUNIS? Page 3

Trois envols devant la BalbuCam ... et des bruits épouvantables ! - Page 4

Le Monde nous aide à prendre conscience du réchauffement climatique en cours et à venir!

Le quotidien national se préoccupe du climat et participe activement pour nos concitoyens à une information de qualité sur ce sujet. Une chaîne "Youtube" Le Réveilleur a été créée à cet effet. Nous vous recommandons chaudement de prendre le temps (en sautant les pubs...) de regarder les deux vidéos suivantes (qui ont déjà été vues plusieurs centaines de millier de fois!):

Comment le réchauffement climatique va bouleverser l'humanité ?

https://www.youtube.com/watch?v=8nzRXxPnIPQ

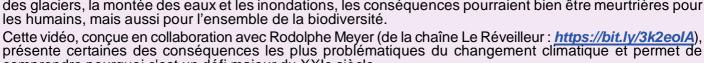
Un degré, deux degrés, quatre degrés... Au cours du siècle à venir, la température de la planète va continuer de monter. Plus l'humanité émettra de gaz à effet de serre, plus le réchauffement climatique sera important. Les rapports du GIEC alertent sur cette situation et les conférences internationales comme la COP26 promettent des solutions. Mais en quoi ce dérèglement du climat est-il un problème? Pourquoi doit-on se soucier de quelques degrés de plus ?

Naturellement, la hausse des températures va avant tout entraîner des canicules de plus en plus fréquentes et meurtrières. Et ces épisodes de chaleur s'accompagneront de sécheresses très problématiques pour l'agriculture.

Mais ce n'est pas tout. Un autre mécanisme risque d'être mis à rude épreuve : le cycle de l'eau. Entre la fonte des glaciers, la montée des eaux et les inondations, les conséquences pourraient bien être meurtrières pour

Cette vidéo, conçue en collaboration avec Rodolphe Meyer (de la chaîne Le Réveilleur : https://bit.ly/3k2eoIA),

comprendre pourquoi c'est un défi majeur du XXIe siècle.



Qui réchauffe le climat ?

https://www.youtube.com/watch?v=GVJRZqI6h2k

Dans cette deuxième vidéo en *featuring* avec Rodolphe de la chaîne Youtube Le Réveilleur, on se penche sur les données les plus récentes de nos émissions de gaz à effet de serre, issues du dernier rapport du GIEC. Un gros travail nécessaire pour comprendre quels sont nos leviers d'action pour réduire



<u> Projet du CD45 : la grande pagaille (suite)</u>







Sur la déviation, le chantier le plus chaud actuellement est celui de ce croisement de la Rue du Mont, que le CD45 a "spontanément" décidé de réaliser par un pont au dessus de la déviation. Au moins celui-ci servira à quelque chose, alors que les franchissements bétonnés de la voie ferrée faits d'avance ne servent à rien! Mais il y a trois mois de retard. A cause du climat, de la situation internationale... Rien à voir avec toutes les sorties d'eau qui font partout des lacs et des ruisseaux... Où commencent à s'ébattre des grenouilles (sic, malgré les barrières anti-batraciens souvent écrabouillées!) en plus des coffrages, terrassements et ouvriers du chantier.

L'accueillante "Maison pédagogique" soigneusement bouclée, dont les fenêtres sont protégées par de sérieux barreaux, devrait au moins servir à faire venir des collégiens pour leur montrer les grandes œuvres de M. Gaudet en faveur du climat et de la nature. Pas de propagande écologique abusive concernant le réchauffement de la planète, cela pourrait nuire, dans ces cerveaux fragiles, à notre économie florissante. Les collégiens pourront d'ailleurs à cette occasion rapporter à la maison plein de belles fleurs de raisin d'Amérique. Lesquelles s'épanouissent partout sur l'emprise de la déviation. Ou des belles graines violettes : plus on brasse et on déplace les terrains, plus ça repousse, par les racines autant que par les graines. Et cela empoisonne de nombreuses espèces vivantes... Mais à part les grenouilles, n'a-t-on pas détruit déjà une bonne partie de la faune sauvage? Restent les débordements des chantiers sur les terrains privés non expropriés. Mais quelle importance, comme le plaide le président, ce n'est que du provisoire...







M

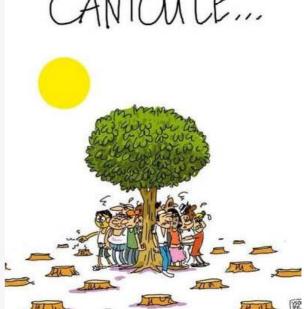
CANICULE: LES RESPONSABLES SONT BIEN CONNUS, RESTERONT-ILS IMPUNIS?

Par Thierry Soler, ancien élu départemental écologiste du Loiret, président de l'association MARDIÉVAL

Les conditions météorologiques nous ont procuré à nouveau de nombreux records cette année. Au-delà des températures extrêmes et des feux de forêts en France mais aussi en Europe ces dernières semaines, ces drames surviennent partout dans le monde. On se souvient de la situation terrible de l'Inde et du Pakistan il y a quelques mois tandis que les États-Unis et la Chine y sont confrontés aujourd'hui.

Ces phénomènes sont presque tous la conséquence de l'évolution climatique globale. Or, le réchauffement planétaire, par son ampleur comme par sa rapidité, a indiscutablement pour origine les activités humaines. L'alerte lancée par les écologistes il y a cinquante ans déjà n'a malheureusement jamais été écoutée. Aujourd'hui que les preuves s'accumulent, le diagnostic est désormais partagé. Malheureusement, les décisions qui permettraient de limiter et d'amortir la catastrophe climatique ne sont toujours pas prises.

C'est en effet un changement assez radical de nos sociétés qui est nécessaire. Changement des modes de production et donc avant cela de nos modes de consommation. Qu'il s'agisse des infrastructures, des denrées alimentaires, des produits manufacturés et même des services à notre disposition, tout doit être repensé dans une nouvelle économie qui replace l'humain et ses conditions de vie au centre des



préoccupations. Certains appellent cela la décroissance mais il s'agit en fait d'une autre forme de croissance. Au lieu de faire croître les quantités consommées, on ferait croître le bonheur que l'on retire de chaque produit ou service.

Malheureusement, les dirigeants les plus influents ne pensent qu'à maintenir un mode de vie insoutenable. Et si peu accessible aux masses qu'il est symbolique des inégalités et de la violence contre les populations. Cela se vérifie d'abord dans les régimes dictatoriaux et il ne faut jamais oublier de les dénoncer. Mais même dans les systèmes plus libéraux, ceux que l'on qualifie de démocraties, le déni des enjeux climatiques reste prédominant.

La France ne fait pas exception. Elle qui est condamnée pour "inaction climatique "et qui ne change rien de son productivisme effréné. Presque tout l'échiquier politique français, en effet, place son salut dans une fuite en avant technologique et s'oppose à la moindre tentative de vivre mieux en se montrant plus sobre. Qu'il s'agisse d'énergie avec le nucléaire, de mobilité avec les véhicules électriques, de communication avec la 5G et surtout d'agriculture, on nous annonce toujours que le confort viendra de l'innovation industrialisée. Comme un funambule qui, perdant l'équilibre, ferait porter son poids justement du côté où il chute.

Le Loiret est également victime de ces raisonnements fallacieux. Notre département vit désormais sous la menace des canicules et feux de forêt. Son agriculture, dépendante de l'industrie chimique et tournée vers l'exportation, manque cruellement d'eau et perd continuellement des terres et des emplois.

Veut-on changer nos productions agricoles? Non.

Le Département mise toujours sur l'élevage industriel de volailles et défend l'implantation de bassines qui accroissent la dépendance à l'irrigation. Mais continuera-t-on à tolérer que des cultures destinées à l'alimentation animale soient arrosées en plein soleil quand l'eau sera rationnée pour les usages domestiques? N'oublions pas que l'impact écologique pour se nourrir de viande est j usqu'à dix fois plus important que si l'on se reporte vers une alimentation principalement végétarienne. L'empreinte carbone qui résulte du modèle agricole dominant contribue plus qu'ailleurs au réchauffement climatique.

Veut-on réduire la dépendance énergétique et l'impact climatique ? Non.

À l'instar du projet de déviation de la RD921 à Jargeau qui reste le plus emblématique, le Loiret n'encourage en rien le report vers des mobilités et des transports économes en émissions de gaz à effet de serre. Au lieu d'élaborer collectivement des solutions pour les territoires où les déplacements sont pénalisants, les politiques publiques contraignent les habitants à recourir de plus en plus à leur voiture individuelle au moment où cela leur coûte de plus en plus cher tout en dégradant leurs conditions de vie. Là encore, l'empreinte carbone qui en résulte contribue plus qu'ailleurs au réchauffement climatique.

Le Conseil départemental du Loiret porte une lourde responsabilité dans cette situation.

Pour l'instant, la Justice ne le condamne pas, sans doute parce qu'aucune loi ne permet d'exiger d'élus qu'ils agissent rationnellement. C'est ce qui ressort de l'arrêt du 22 juillet de la Cour administrative de Nantes concernant l'utilité publique de la déviation de la RD921.

Mais qui sait si, bientôt, un procès pour inaction climatique, voire un procès pour action favorisant le réchauffement planétaire, ne sera pas intenté à cette collectivité restée cinquante ans dans le passé.

http://www.balbucam.fr

BalbuCam Saison

ers envols devant la BalbuCam Océ, Melet Nal:

Les BalbuCamés ont été nombreux à observer d'abord la croissance rapide des trois jeunes ; puis leurs battements d'aile en leurs expérimentations sur l'aire ; et enfin leur "décollage". Lesquels ont eu lieu le 10 juillet pour Mel puis Ōcé. Puis deux jours après pour Nal. A partir de là, évidemment, on les a vus de moins en moins, sur l'aire, mais surtout pour leurs nourrissages. Reda a continué à fournir les jeunes, de plus en plus autonomes pour dépecer les poissons, et Sylva a été assez souvent présente, parfois arbitrant les rivalités ou redonnant la becquée.



Hors-champ, on aurait dûles voir aller à la Loire pour y faire leur apprentissage de la pêche. Mais le fleuve est à sec comme jamais on ne l'a vu : - 1,17mètres par rapport au niveau de référence, et aucune perspective de le voir remonter rapidement. Autant dire qu'avec ce niveau, le plongeon d'un Balbuzard pêcheur risque de mal finir pour lui : mieux vaut plonger dans les étangs encore remplis de la forêt d'Orléans. Si l'on ajoute les bruits délirants des chantiers et les passages incroyablement fréquents d'engins à 50 m du Séquoia... Nos oiseaux ne sont plus vus depuis quelques jours sur leur aire, on verra pendant le week-end si ils reviennent. Sylva a été photographiée le 26 juillet vers 18 h perchée sur une branche morte d'un grand peuplier au Mont.

La Saison 7 de la BalbuCam avait été sans accroc, avec certaines gênes relativement distantes. Espérons que malgré ces dérangements insupportables, elle se poursuivra "normalement" sans trop de difficultés pour l'apprentissage des jeunes. Mais le conseil départemental, dont la "Com" vante outrageusement les prétendues vertus environnementales, est bien obligé de constater comme nous que ses travaux destructeurs font s'enfuir la faune sauvage. Et avec le réchauffement climatique, l'effondrement de l'exceptionnelle biodiversité que l'on pouvait contacter dans le Val...

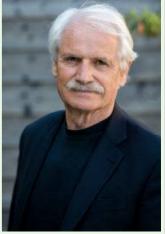
Yann expose au château de Sully-Sur-Loire, qui appartient au CD45. Marc Gaudet en a profité pour se faire photographier a côté de notre ami... Dont les déclarations écologistes affichées dans l'expo condamnent clairement la déviation... Comme il l'avait condamnée en 2010 à Mardié!

«J'ai très conscience qu'aujourd'hui, les héros de l'environnement, ce sont tous les gens qui se battent dans leur coin, bénévolement, pour protéger un territoire ou protéger une espèce, ou contre une infrastructure nouvelle comme des ponts, des routes, des TGV. Et mon rôle est de les aider.

On veut plus de confort, on veut plus de routes, on veut plus de TGV, mais je pense que la France en a assez, de grands ouvrages de ce style là. L'avenir devant nous, c'est moins de voitures, c'est évident : il y aura moins d'énergies, moins de voitures. Donc c'est ridicule de penser, aujourd'hui, à reconstruire des routes, des autoroutes ou des ponts. On a l'impression que ce qui a été décidé il y a 15 ans, 20 ans il faut absolument le faire.

Depuis 20 ans, le monde a déjà énormément évolué. Ce n'est pas parce qu'il y avait un projet de pont et d'autoroute qu'il faut absolument le faire. Je pense qu'il faut des actions courageuses, des politiques courageuses, pour dire non. Aujourd'hui le monde est en train de changer. Il faut repenser notre civilisation, notre façon de vivre.

Il ne faut pas avoir peur de se battre contre des hommes politiques, ou contre des lois qu'on trouve injustes, ou contre des décisions qu'on ne trouve pas bonnes. Et souvent, si nous sur le terrain on est tous d'accord pour que ça ne se fasse pas, eh bien ça ne se fait pas. Et je pense que si on veut, on peut.» Yann Arthus Bertrand





association MARDIEVAL

Site internet: http://le-castor-enerve@orange.fr Contact: le-castor-enerve@orange.fr Blog naturaliste Loire & biodiversité: http://www.loire-et-biodiversite.com/ Balbuzards pêcheurs en direct: http://www.balbucam.fr/

Membre de la fédération